

Ces bénévoles qui veillent jour et nuit sur le public

La Croix-Rouge monégasque mobilise 245 secouristes autour du circuit pour assurer la quiétude du public et porter secours. Le couple princier les a remerciés pour leur engagement.



Entre deux courses, le prince Albert II et la princesse Charlène, respectivement président et vice-présidente de la Croix-Rouge monégasque, ont salué hier les bénévoles engagés dans ce week-end de Grand Prix, sur la place du Casino. (Photos Jean-François Ottonello)

Is viennent d'Italie, de France, de San Marin, de Suisse, de Belgique, d'Allemagne, du Luxembourg et d'Andorre pour épaissir les rangs des 90 secouristes en poste de la Croix-Rouge monégasque. Une entraide européenne qui forme une armée de bénévoles de 245 femmes et hommes engagés dans ce week-end de Grand Prix. Et présents au bord du circuit pour être des relais de la sécurité.

« Notre mission essentielle est d'être là pour le public », résume Claude Fabbretti, directeur du Secourisme de la Croix-Rouge monégasque, qui coordonne les équipes. « Nous sommes présents pour coopérer avec tous les inter-

venants de secours, en faisant preuve de bienveillance et de discipline. Être très discipliné, c'est essentiel pour pouvoir intervenir sur un dispositif comme celui-ci. »

« Des secouristes formés et aguerris »

Toute l'année la Croix-Rouge monégasque tient des postes de secours dans chaque événement en Principauté qui accueille du public.

Les chiffres en témoignent : 250 dispositifs par an mis en place, et 14 000 heures de bénévolat annuelles au compteur. Mais les quatre jours du Grand Prix restent particuliers pour se déployer au plus près des tribunes, savoir

conseiller ou agir pour de la bobologie dans le public. Et aiguiller vers les personnels médicaux présents. Un cahier des charges qui nécessite un renfort, les équipes monégasques ne pouvant pas assurer l'entière charge de travail. D'où le soutien d'autres sociétés nationales de Croix-Rouge – huit au total – venues d'Europe. « Nous recevons beaucoup de sollicitations mais nous accueillons exclusivement des secouristes aguerris, formés et responsables dans leurs pays d'événements similaires, rappelle Claude Fabbretti. Ensuite nous sélectionnons par rapport aux liens géographiques. Nous avons cette année 70 équipiers d'Italie, 35 de France. Pour

les autres, nous demandons qu'un membre de l'équipe au moins soit francophone pour faciliter les échanges par radio. »

Échange de bons procédés

La CRM s'attache aussi à inviter des secouristes d'autres sociétés de Croix-Rouge avec qui elle a développé des liens dans le cadre de projets internationaux. C'était le cas d'équipiers du Burkina Faso présents sur une précédente édition du Grand Prix. « Ce sont des instructeurs que j'ai formés dans le cadre d'actions internationales, et c'est une manière de les récompenser des actions qu'ils mènent dans leurs pays, con-

tinue Claude Fabbretti. Cette année, nous attendons des Sénégalais, mais ils n'ont pas eu leur visa pour venir à Monaco. »

Échange de bons procédés, les secouristes bénévoles monégasques ont pris eux aussi l'habitude de se rendre en renfort sur d'autres événements dans les pays, pour favoriser l'échange de connaissances. Comme, par exemple, chaque année lors du Grand Prix de Belgique sur le circuit de Spa-Francorchamps. Ou tout prochainement à Paris, pour les Jeux olympiques d'été, où une trentaine de secouristes de Monaco seront en poste.

CEDRIC VERANY
cverany@nicematin.fr

Les trois-huit autour du circuit

Installée sur le pourtour du circuit, l'armée de secouristes bénévoles de la Croix-Rouge monégasque ne range pas sa combinaison une fois les courses finies. Tout le week-end, les femmes et les hommes investis se relaient pour veiller sur l'activité de la Principauté jour et nuit.

« Depuis deux ans, nous tenons un poste sur la darse Sud, de 22 h 30 à 5 heures du matin, pour assurer la sécurité du public », confirme Claude Fabbretti. Tout comme nous avons des bénévoles mobilisés pour l'installation des écuries depuis la semaine dernière dans les paddocks, intervenant sur de la petite traumatologie, de petits soins. Nous

sommes aussi présents sur la Fan zone. On essaye de répondre à l'ensemble des demandes. »

Un casse-tête pour les plannings, où il faut faire les trois-huit. « Les équipes tournent. Certains travaillent la nuit jusqu'à cinq heures du matin, puis l'ambulance est nettoyée, désinfectée, et elle repart au petit matin avec un autre équipage pour être opérationnelle pendant les épreuves en journée. Enfin dimanche, la journée ne s'arrête pas pour nous à 17 heures avec la fin de la course. Nous resterons mobilisés jusqu'à l'évacuation de la gare, vers 21 heures avec trois ambulances et des équipages de secouristes sur place. »



Dimanche, les équipes seront mobilisées jusqu'à 21 heures à la gare.